

LES PERFORMANCES D'ADULTES A DES TESTS EN LECTURE : COMMENT SÉPARER MOTIVATION ET PERFORMANCES ?

Fabrice MURAT (),
Philippe ZAMORA (**)*

(*) INSEE, DSDS,
(**) DREES

Si l'évaluation des compétences en lecture des élèves est pratiquée depuis longtemps, celle des adultes est au contraire assez peu connue, du moins en France. L'une des premières expériences dans ce domaine, l'enquête IALS organisée par ETS et Statistic Canada puis exploitée par l'OCDE, a montré les difficultés d'une telle entreprise. Outre les problèmes de comparabilité entre pays, il est apparu que l'idée même d'évaluer les compétences d'adultes chez eux par un test papier-crayon d'une durée assez importante, n'allait pas de soi. En particulier, les personnes ayant quitté depuis longtemps l'école semblaient avoir du mal à accepter les règles de l'évaluation et répondaient souvent avec leur propre expérience, plutôt qu'en lisant les textes. Le degré de motivation de l'enquêté est apparu comme un élément important, que les données IALS ne permettaient pas de prendre en compte.

Afin d'améliorer la mesure des compétences en lecture de la population française, l'Insee, en collaboration avec d'autres institutions, a mis au point une nouvelle enquête (IVQ : Information et vie quotidienne) essayant de résoudre les problèmes posés par l'enquête IALS. L'un des objectifs est de mieux connaître les populations les plus en difficulté face à la lecture. Par ailleurs, de nouveaux exercices ont été élaborés mais surtout les conditions de collecte ont été aménagées pour mieux tenir compte de la situation très particulière d'évaluation. Si les exercices sont présentés sous forme papier, la collecte se fait par CAPI. Les relations enquêtés/enquêteurs ont été prévues et il est demandé à l'enquêteur de remplir une grille d'observation pour mieux analyser les réactions de la personne interrogée.

De plus, il est possible de mesurer à l'aide de l'outil informatique le temps que la personne a pris pour répondre aux questions : cette durée peut être utilisée pour améliorer l'estimation des compétences individuelles. En effet, les temps de réflexion très courts et très longs sur un exercice sont souvent associés à de moins bonnes performances.